Note sur le texte de la Vie de S. Antoine le Jeune.

M. A. Papadopoulos-Kerameus a rendu récemment un nouveau service aux études byzantines en publiant toute une série de pièces d'un réel intérêt, qui constituent un notable appoint pour l'hagiographie de Syrie et de Palestine.¹⁾ La Vie de S. Antoine le Jeune est un des morceaux du recueil qui mérite le plus l'attention, et parce qu'elle contient bon nombre de traits curieux, tels que l'histoire de ce brigand arabe qui se fait moine de S. Sabas, ou celle de la vocation monastique d'Antoine, alors gouverneur d'un thème, échappant à ses administrés grâce à un subterfuge ingénieux, et parce qu'on ne possédait aucun renseignement sur ce personnage, dont la biographie, conservée dans l'unique manuscrit hist. graec. 28 de Vienne, avait passé jusqu'à présent inaperçue aux yeux des chercheurs de textes inédits.

Antoine le Jeune a vécu au IX^e siècle, sous le règne des empereurs Michel et Théophile. Il est Palestinien d'origine, né à Phosaton, près de Jérusalem. Dans les montagnes des environs, s'était établi un anachorète nommé Jean, chef de brigands arabe converti, qui avait d'abord été moine de S. Sabas. Encore enfant, Antoine, qui alors s'appelait Jean, est conduit par ses parents auprès de ce solitaire, lequel lui prédit sa destinée. Devenu orphelin, il s'en va à Attalia en Pamphylie, où il est remarqué par le commandant de la flotte impériale, qui le signale à l'empereur Michel le Bègue. Celui-ci le nomme *ἐκ προσώπου* du thème des Kibyrrhéotes, fonction où il se distingue notamment par son habileté à écarter l'attaque imminente d'une flotte sarrazine et par son attachement à l'empereur dans l'affaire du prétendant Thomas. Sur un avertissement de son ancien maître resté en Palestine, le moine Jean, il renonce au monde quand il était sur le point de se marier, et quittant en secret ses compatriotes, au milieu d'un banquet plantureux où il rend ses hôtes ivres-morts pour mieux fuir, il reçoit la tonsure monastique des mains d'un stylite des environs, Eustratios,

1) Сборникъ Палестинской и Сирійской агиологiи (*Συλλογὴ παλαιστινῆς καὶ σιριακῆς ἀγιολογίας*), dans le Православный палестинскій Сборникъ, t. XIX, 3, Saint Pétersbourg, 1907. Voir une analyse dans *Analecta bollandiana*, t. XXVII, p. 422.

et prend le nom d'Antoine. Lorsque les fumées du vin se sont dissipées, grande colère des Attaliotes, très attachés à leur gouverneur. Ils le rejoignent et, sans son intervention, ils auraient jeté bas la colonne du stylite. Après quelque temps, Antoine, accompagné d'un ami fidèle, quitte le pays, s'arrête à Amorion, puis à Nicée et pour échapper à la persécution des Iconoclastes, il finit par se fixer au monastère des Eunuques au mont Olympe, où il se place sous la conduite d'un moine réputé, Jacques, qui avait été évêque d'Anchialos sous le patriarcat de Tarasios. Sur ces entrefaites, Théophile avait succédé à Michel sur le trône des basileis. Des partisans du prétendant Thomas qu'Antoine avait châtiés en les privant de leurs biens du temps qu'il était gouverneur d'Attalia, se plaignent de ce chef au nouvel empereur, qui accueille leurs doléances. Informé du fait, Antoine se présente devant Théophile, qui le condamne sans l'entendre et le remet aux mains d'Étienne, fonctionnaire de la cour (ὁ ἐπὶ δεήσεως), pour être emprisonné et contraint à restitution. Après de vains efforts, Étienne, de ses propres mains, fait subir à notre moine le supplice des verges. Mais l'empereur, dont les dispositions se sont modifiées tout-à-coup par l'intervention divine, relâche Antoine qui, peu après, s'en retourne à l'Olympe, où il demeure jusqu'à la mort de l'évêque Jacques, pour aller s'établir ensuite εἰς τὸν Βολίην, dans une chapelle consacrée à S. Pantéléimon. La charité de l'évêque de Prousius¹⁾, Paul, une victime de la persécution iconoclaste, l'empêche d'y succomber à la faim. L'hagiographe ne dit rien des dernières années d'Antoine, qui meurt après avoir passé quarante ans dans la vie monastique. La façon brusque dont se termine le récit pourrait même faire supposer que nous ne possédons pas le texte au complet.

L'auteur de la Vie d'Antoine est très laconique sur tout ce qui le concerne personnellement. Il a gardé l'anonymat et rien ne décèle le temps et le milieu auxquels il appartenait, sinon qu'il dit obéir, en prenant la plume, aux instructions de Clément, son supérieur et probablement l'abbé de son convent, et qu'il fait allusion aux moines, ses confrères — les a-t-il connus lui-même? — qui ont pu admirer les vertus d'Antoine. Les détails topographiques — réellement intéressants — qui se rencontrent sur l'Olympe donneraient à penser que l'hagiographe était membre d'une des communautés de la montagne, peut-être moine de ce couvent des Eunuques où Antoine passa une grande partie de sa vie.

1) Le manuscrit a *Προυσίας*, mais il ne peut être question que de *Προβία* ou *Προβουίδας*, au pied de l'Olympe, siège d'un évêché: cf. Ramsay, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 180.

Parsemée d'anecdotes curieuses et riche en renseignements de valeur, la Vie d'Antoine le Jeune méritait une édition soignée, faite d'après les principes de rigoureuse critique que, tout récemment, le regretté Karl Krumbacher mettait si bien en relief en ce qui concerne la publication des textes hagiographiques.¹⁾ Comme il ne nous est parvenu qu'un seul manuscrit, le travail était relativement facile. Il ne s'agissait que de donner un texte lisible, accompagné d'un relevé complet des variantes. La présente édition satisfait-elle à ces exigences? Pour le lecteur non averti, elle n'a que le défaut d'être dépourvue de toute introduction et de tout commentaire, et de laisser, par conséquent, tout-à-fait de côté les questions relatives au manuscrit, à l'auteur de la pièce, à la date de composition, ainsi qu'à la valeur historique du morceau. Quant au texte lui-même, à part quelques erreurs typographiques, il donne l'impression d'être établi correctement²⁾ et même avec quelque minutie, puisque l'éditeur, dans l'apparat critique, pousse le scrupule jusqu'à relever des variantes d'accent et d'orthographe sans importance.³⁾ Aussi ma désillusion fut-elle extrême, lorsque, ayant entre les mains le manuscrit hist. gr. 28 de Vienne, l'idée me vint de comparer la Vie d'Antoine avec le texte imprimé. Cet examen donna, en effet, les résultats suivants:

1°. L'éditeur a noté, dans toute l'étendue du texte, un seul grattage. En réalité, le manuscrit n'a pas de grattage à l'endroit indiqué, mais j'en compte soixante dix-neuf ailleurs, ainsi qu'on peut le voir par la collation ci-après.

2°. De même qu'une quarantaine d'autres qui ne sont pas relevées ici et qui n'ont pour but que de rétablir l'orthographe, ces ratures sont l'oeuvre d'un correcteur à peu près contemporain du copiste. Ce correcteur a, de plus, introduit une trentaine de corrections sans recourir au grattage. L'éditeur a eu le tort de passer totalement sous silence son intervention.

3°. Outre ces omissions, il faut inscrire au passif de l'éditeur soixante-cinq fautes de lecture.

Je crois utile d'ajouter que l'éditeur n'a pas eu le manuscrit sous

1) *Miscellen zu Romanos*, p. 71—78.

2) L'éditeur a commis une erreur, p. 191, l. 29, en orthographiant le mot ὀμμάτων avec une majuscule et en écrivant dans la table des noms propres «Ὀμματα, oppidum». L'expression ἀπὸ ὀμμάτων employée ici signifie simplement aveugle, ainsi que l'a démontré le P. Pétridès, *Une prétendue ville d'Ommata en Palestine*, dans *Échos d'Orient* XII (1909) 205.

3) A quoi peut-il servir de noter des vétilles comme 194, 29 κατεναντόν pour κατ' ἐναντόν; 195, 27 θαφιλείαν pour θαφίλειαν; 200, 29 διασυντόμον pour διὰ συντόμον; 211, 4 μήκ ἔτι pour μήκέτι?

les yeux, mais seulement une copie. On lit, en effet, p. 186, en note: «Exscripsit v. cl. Sophronius Eustratiades, diaconus ecclesiae graecae Vindobonensis». Il ne m'appartient pas de déterminer la part qui revient à ce dernier dans le contingent d'erreurs qui déparent l'édition de la Vie d'Antoine. On ne peut que tirer du cas présent un nouvel argument en faveur de l'extension de la photographie comme auxiliaire des éditeurs de textes, surtout quand il leur est impossible d'avoir le manuscrit lui-même entre les mains.¹⁾

Voici, à l'usage du prochain éditeur de la Vie d'Antoine, une collation complète du manuscrit de Vienne, faite sur l'édition de M. Papadopoulos-Kerameus. Je n'ai pas tenu compte des variantes orthographiques, sauf pour les noms propres, et je n'ai pas signalé les corrections de seconde main quand elles ne portent que sur l'orthographe.²⁾

P. 186, 4 πε(φ)ηνῶς: πεφηνως — 5 ἀπο(τ)ασ(σομέν)ων: ἀποτασσομένων — 6 κ(αὶ θ)εῖος: καὶ θεῖος — (κατ'): κατ' — 7 <πλανή>της: παμφαῆς — ἡμ(ῖν)³⁾: ἥλιος — 10 τ(ῶν ἄσκ)ητῶν: τηνικαῦτα (ην est effacé) — ζηλωταί — 11 <αἰρετισάμενοι>: βουλόμενοι — κατ(ᾶ σάρκ)α: κατεικονα. — ἀμαρτητικῆς — 12 ἀ(νωτέρω): ὡς οἶον — 15 βί(ου): βίω καὶ — 21 <αἰών>ιον τῆς μνήμης: ////////////// ἀληστου μνήμης.

P. 187, 1 τούτου: τούτων (ω pas sûr; une main récente a écrit ο) — 4 γέ(νη)ται: γένηται — προ(σεκτικῶς προσ)ερχομένοις: προθ(υμ)ως συνερχομένοις — 5 ἀσθενή(ς εἰμι) ἐγὼ καὶ (τῶν) πρὸς ἀξίαν ἐν τοῖς τοιούτοις δεδυνημέ(ων ἐχω τὸ) τῆς ἀρετῆς: ἀσθενή(ς) ἐγωγε καὶ λέγειν οὐ πρὸς ἀξίαν ἐν τοῖς τοιούτοις δεδυνημεν(ο)ς· <διὰ δ> ἐ το τῆς ἀρετῆς⁴⁾ — 15 πως καὶ corr. (= manu correctoris) in ras. — 16 ληρῶ /// — 27 φωσᾶτον: φωσάτον.

P. 188, 14 κορυθαλοῦ, αλοῦ corr. in ras. — 20 πρὸς τὸν: πρὸς τ... corr. in ras. — 30 <κο>νί(σεως): ἀγωνίας — 33 συμπλέκεται: συμ... corr. in ras.

1) Sur ce point, voir Krumbacher, *Die Photographie im Dienste der Geisteswissenschaften* et *Miscellen zu Romanos*, p. 76.

2) Une description détaillée du cod. hist. graec. 28 de Vienne est donnée par Lambecius-Kollar, *Comment. de biblioth. Caesar.*, VIII, p. 642. La Vie d'Antoine occupe les feuillets 1 à 17.

3) Dans l'apparat critique, l'éditeur note: «ἡμῖν scripsi; cod. ἡμ///ς».

4) Le début de la Vie d'Antoine (p. 186—187, 5) est d'une lecture peu aisée, par suite du mauvais état du premier feuillet du manuscrit, qui a dû rester longtemps dépourvu de reliure. Un examen prolongé des passages difficiles conduit toutefois à un résultat certain, assez différent des conjectures fantaisistes de l'éditeur (ou de son copiste). Les lettres à suppléer sont entre crochets.

P. 189, 10 κεφαλὴν : ... ἦν corr. in ras. — 17 φοινίξεις : ... εἰς corr. in ras. — 26 λαβὼν suppléé dans la marge de la main du correcteur — 27 μέγαν : ... ν suppléé au-dessus de la ligne de la main du correcteur.

P. 190, 2 εἰσῆλθον : ἐπῆλθον — 9 χειροποιήτω : ... ποιητω corr. in ras. — ἐπειράτο : ... εἰράτο corr. in ras. — 14 συνείλκυσε : συνήλασε. — 18 ἀποθάνη : ... ἡ corr. in ras. — 23 σου : ... ου corr. in ras.

P. 191, 3 ἀρκοῦμενος : ἀρκ... corr. in ras. — 11 cod. ἐπαινουμένων, non ἐπαιρουμένων noté dans l'app. critic. — 13 καὶ//αὐτή — 14 ὑπερβολὴν corr. in ras. — 17 καταβάλλει : le corr. a écrit η au-dessus de εἰ — στήσει : le corr. a écrit η au-dessus de εἰ — 21 φωσάτον : φωσάτον — 28 εὐμοιρηκώς : εὐ... corr. in ras.

P. 192, 10 cod. κτήματι, non κλήματι noté dans l'app. critic.

P. 193, 4 χρυσὴν τινα λεκάνην : ... ἦν τινα corr. in ras., λε... de la main du corr. en dehors de la ligne — 20 Κιβυραιωτῶν : κιβυρε (αι au-dessus de ε) ... corr. in ras. — Ἀτταλεία : second τ. suppléé au-dessus de la ligne par le corr., εἰ corrigé de ι par le corr. — 23 πυφνκώς : πεφνκώς — 24 πρακτικοῖς : ... ακτικοῖς corr. in ras. — 25 πορίζεσθαι : ... ζ... αι corr. in ras. — 26 ἀνιώντος : ἀνύοντος — 31 ἄρχων : ... ων corr. in ras.

P. 194, 2 σε : ... ε corr. in ras. — 11 Κιβυραιωτῶν : ... ιβυραιω... corr. in ras. — 18 τὰ : τῷ — 21 καιρὸν : καλὸν.

P. 195, 1 ἀναστατώσαντος : sic cod. et ed., il faut lire ἀναστατώσαντας — 13 ἀντῷ, ὁ au-dessus de ὦ de première main — 15 τολμηθέντων : τετολμημένων — 20 λέγωσιν : λέγουσιν, ου corr. in ras. — 21 cod. ἐν, non ἐτι noté dans l'app. crit. — 22 προσώπου : προσώπω — 32 ἐν suppléé par le corr. au-dessus de la ligne.

P. 196, 4 ποιήσετε : le dernier ε est corrigé d'une autre lettre par le correcteur, et il y a ensuite un grattage d'une lettre; il y avait probablement ποιήσεται — 7 ἐπιμελώς : ἐπι... est de la main du correcteur; impossible de distinguer la leçon primitive — 11 ἐδύνατο : ... το suppléé par le correcteur au-dessus de la ligne — 13 τῶν suppléé par le corr. au-dessus de la ligne — εὐαρεστησάντων est suivi d'un blanc de deux lettres ou de deux lettres effacées — 15 κλήσιν : η corrigé de ι par le corr.

P. 197, 1 εὐλογίας : ε... corr. in ras. — 9 κατὰ : ... τὰ suppléé par le corr. au-dessus de la ligne — 13 προσώπου : προσώπω — 14 παραδοθῶμεν : ... ἀδο... corr. in ras., ... θῶμεν également de la main du corr. en dehors de la ligne — 16 προτρεπόμενον : ... ον corr. in ras.

P. 198, 5 παραγάγει : η au-dessus de εἰ de la main du corr.? — 8 καὶπερ ||| — 9 ὕθλους : ὕθλους — 10 καὶ : S' intercalé par le cor-

recteur — 17 εὐθείων : ε au-dessus de ει de la main du corr. — ὄντως : οὕτως — 22 καὶ ποιήσει : S' intercalé par le copiste après coup — 25 πάντα : παντὶ — 29 κατάπυκνον corr. in ras. — ἐπιπολάζων : ο au-dessus de ω de la main du corr.?

P. 199, 9 εὐαρίθμητον : εὐαρίθ formant l'extrémité de la ligne, μη a été ajouté par le correcteur en dehors de la ligne, et τ est sur un grattage d'une lettre; il y avait probablement εὐαριθμον — 1 ιδίων : second ι corr. in ras. — 11 ἐστήκει : ἐ... corr. in ras. — 32 κελεύει : ... ει corr. in ras.

P. 200, 7 κεκόπωσαι : ... αι sur grattage de première main? — βούλει : ... ει corrigé de η de première main? — 13 ἐν corr. in ras. — 30 χρεῖων + μεγαλοφύχως.

P. 201, 6 ἐργειρήσας : ι au-dessus de η de la main du correcteur? — 7 Ἀτταλείας : second τ suppléé au-dessus de la ligne de première main — 17 λεγομένων : λελεγμένων — 26 ἐκ : ... κ corr. in ras. — 27 ὅ//ως — 28 ἔκστασιν// — πνευματικὴν : πνευματικά — 32 διάδοσιν : ω sur grattage de première main?, ο au-dessus de ω de la main du correcteur?

P. 202, 3 ὑπελθεῖν : ἀπελθεῖν — 8 σός sur grattage de première main? — 11 διόπερ : δι' ὃ περ — 15 εἰσδέχεται : ἐκδέχεται — ἀωρί// — 21 κρο///// μύν — 22 ὑέλινον : ... ἔλινον corr. in ras. — 27 τοῦ τόπου : τοῦ om. — σχεδὼς corr. in ras. — 28 κατὰ τὴν : καταυτὴν τὴν.

P. 203, 12 τῶν ὅσιν — 15 Ἄδη : ... η corr. in ras. — τετα// μένας — 21 βούλει : ... ει corrigé de η par le correcteur — 26 κρουνηδόν : second ο corr. in ras. — 29 μόλις : μόγις — 31 ἀποκρεμάσαι : ὥστε κρεμάσαι.

P. 204, 15 ὑπάντησιν : συνάντησιν — 24 τὸ/πάλαι — 31 κύριον : κῷ — παρενθὺ de la main du correcteur sur un grattage de quatre lettres.

P. 205, 8 αὐτῷ //(ν gratté?) — 16 πο/σῶς — ξῆσαι : ... αι corr. in ras. — 17 μίσθωσαι ὀνάριον : ... σαι ὁ... corr. in ras. — 25 ὅς : ο... corr. in ras. — καταπεπονημένο//ν — 26 αὐτῷ : αὐτῷ, la seconde moitié de ω et ι de la main du correcteur sur grattage — 29 δώη : ... η corr. in ras. — 31 ἔσ/η — 32 τὸν : τὸ.

P. 206, 10 βούλει : ... ει corrigé de η par le correcteur — 13 ἐλεύσομαι — 25 ἐγκαταλίπη : ... ι... corr. in ras.

P. 207, 6 μάρτυρος : ... τυρος de la main du correcteur sur grattage de deux lettres — 9 ἀξίως : ω corrigé de ο par le correcteur? — 12 αὐτὸ : ... ὁ in ras. corr.? — 18 ἰωάννην : ἰάκωβον — 25 τὰς : τοὺς.

P. 208, 2 παράβα//λε (λ gratté) — 6 κερου//λιον, η au-dessus de ε de première main, λ gratté? — 7 ἀδελφόν : ἀδελφῶν — 14 θῶ suppléé au-dessus de la ligne par le correcteur.

P. 209, 4 *Κιβυραιωτῶν* : ... *ιβυραιω* ... corr. in ras. — 12 *ἐπιδόσι-
μον* : *ἐνδόσιμον* — 30 *παρ' αὐτοῦ* : *παρὰ τοῦ*.

P. 210, 10 *διώκω* : *διώκον* — 11 *χρυσίον* : *χρυσόν* — 20 *κατα-
χρανθῆναι* : *καταρανθῆναι* — [*καταρανθῆ*] *ναι τοῖς τοῦ δικαίου αἵμασιν*
écrit une seconde fois et exponctué.

P. 211, 2 *αὐτοῦ* : *ἐαυτοῦ* — 11 *αὐτάς* : *αὐτά* — 18 οὐδὲ // — 23
μηδὲν : *μηδένα* — *ὑμῶν* : *ἡμῶν* — 24 *καὶ* // // // *μοιρία*, *μοι* corr. in ras.
— 27 *ἄστεως*.

P. 212, 10 *δοῦς* : *δο* ... corr. in ras. — 21 *ὕφει* : *ἡφίει* — 23
ἔχης : ... *η* ... corr. in ras. — 27 *ὥσπερ* : *εἴπερ* — 29 *ἐν* //.

P. 213, 4 *καθεύδει* : ... *ει* corrigé de *η* par le corr. — 6 *κοιμᾶσθαι* :
κοιμᾶ ... corr. in ras. — 12 cod. *πρεπωδεστιάτην*, non *πρεποδεστιάτην*
noté dans l'app. crit. — 15 cod. *ὥς ἄτε*, non *ὥσα τε* noté dans l'app.
crit. — 17 *κουράτορα* : sic première main, le dernier *ο* corrigé en *ω* par
le correcteur (l'app. crit. ne note que la forme *κουράτωρα*) — *κυρίας* :
... *ς* suppléé au-dessus de la ligne par le correcteur — 21 *ἔξεις* : ... *ει* ...
corr. in ras. — 24 *ἀκωλύτως* : ... *ως* corr. in ras. — *τοῦτο γενέσθαι*
ἐπεὶ ὀργὴν ἀντὶ εὐλογίας écrit une seconde fois et exponctué. — 25
εὐρίσκεσθαι : *ε* final sur grattage de la main du correcteur.

P. 214, 6 *βλέπει* : *βλέπεις*, *ει* corrigé de *η* par le correcteur —
11 *Κρίλην* : *βρίλην* — 13 *ἀγνωρίστως* : dernier *ω* sur grattage de la
main du correcteur? — 25 *δὲ τῷ* corr. in ras. — 29 *συνέσπεσεν* —
30 *οὔπερ* corrigé par le correcteur en *οὔσπερ*.

P. 215, 8 *πτωχεία* // — 12 *οἰκονομίαν* — *ἔχωμεν* : ... *ω* ... corrigé de *ο*
par le correcteur — 14 *ἀπαραβλήτον* : *ἀπαρακλήτον* — *φυγὴν* : *ἣν* au-
dessus de *εἶν* de la main du correcteur (notation inexacte dans l'app.
crit., qui porte *φηγεῖν*!) — 22 *πολὺ* : *βραχὺ* — 29 *Ἄδῃ* : ... *η* in ras.
corr.? (*ει* probablement gratté) — 32 cod. *ὥς ἄτε*, non *ὥσα τε* noté dans
l'app. crit.; cfr. supra.

P. 216, 5 *πτωχὸς* + *μοναχὸς* — *κελεύσεις* : *κελεύεις*, *εις* corr. in
ras. — 12 *οὔτως* : *οὔτῳ* — 17 cod. *καθὼν*, non *καθὸν* noté dans l'app.
crit. — *μιμησώμεθα* : ... *ω* ... corrigé de *ο* par le correcteur — 22 *αὐτῶν* :
αὐτῷ.

Bruxelles.

P. van den Ven.